

l'impression du nombre, de l'ampleur et du mouvement. Quand Maurice, Exupert et Candide s'interrogent et débattent, en termes qui rendent parfois le son de « Polyeucte », avant de jeter les dés de la sanctification, il semble que la Légion invisible elle-même, qui les entoure, réponde à l'appel, se lève de son sommeil éternel, s'empresse et forme à nouveau le carré, « l'échiquier de Dieu » sur la palme du martyre. Très habilement et avec une grande dignité, par la voix du héros, le paysage sanctifié, le décor alpestre et rhodanien, la saison se lie et s'associe au drame ; ils y entrent naturellement et de plain-pied, contribuant à souligner son sens, sa grandeur et sa noblesse. Et la vie restituée circule dans les propos et les actes, le cœur et les membres des trois soldats et du messager ranimés sous nos yeux, conviés à monter vers l'autel, derrière les boucliers à la croix tréflée ; un dialogue vif, concis mais toujours riche de sens, précis, souvent précipité comme si l'on y entendait le souffle des interlocuteurs opprimés ou le croisement du fer, les emporte et nous emporte avec eux vers leur immortel destin. Maurice, le héros chrétien qui doit nous servir d'exemple, est un homme de chair, un homme tenté, avec ses hésitations et sa violence, ses scrupules et ses révoltes, un homme qui se désespère de sa « solitude » intérieure sans savoir encore qu'elle est « plénitude de Dieu ». Et c'est bien ainsi. Il est bien, pour notre amour et notre édification, qu'on ne nous le montre pas disant « en périodes agréablement balancées ce qu'un saint qui se respecte doit dire en pareil cas, selon l'hagiographie courante ». L'écueil était en effet de nous le représenter dans le fade style des images de St-Sulpice. Et nous avons un héros viril, un Desvalières, à certains moments presque un Rouault. La victoire remportée sur soi-même et sur le monde, la triple « victoire de la foi, de la sainte espérance et de l'amour », après le dur combat mené jusqu'au bout — « Seigneur, que je ne perde aucun de ceux que vous m'avez donnés ! », — acquiert ainsi toute sa plénitude et sa signification. Et c'est avec une émotion vraie, c'est dans la profondeur de soi qu'on entend jaillir et qu'on répète la belle invocation :

« O Rhodane flumen, fleuve Rhône, — Engraissé à ta source par le sang des victimes — Au soir de la plus glorieuse vendange, — O Rhodane flumen, fleuve Rhône, — Emporte jusqu'aux rivages méditerranéens — Le sang rédempteur. — Et que tes flots tumultueux baptisent les peuples établis sur tes rives et les marquent à jamais pour le Christ ! »

Par cette œuvre, si dense en sa brièveté, si élevée en sa simplicité, « populaire » par sa destination et « littéraire » pourtant par la liberté et la certitude de l'art qui la conduit vers son but, — la meilleure qu'il ait produite, à notre sens, malgré quelques pailles légères dans la belle coulée de son métal, — M. le chanoine Poncet peut être heureux et fier d'avoir ajouté une strophe de prix à la « laus perennis » qui doit retentir, jusqu'à la fin des temps, sous les voûtes de la royale abbaye à laquelle il appartient, pour la plus grande gloire des saints martyrs de la cité d'Agauge dont il dessert les autels.

Jn. Gn.



### J.-E. Tamini et P. Délèze : *Nouvel essai de Vallesia Christiana* \*

Maintenant que le nouvel ouvrage de MM. les abbés Tamini et Délèze se trouve en de nombreuses mains, et que chacun a pu par soi-même apprécier la valeur d'un tel livre, il peut paraître inutile de le présenter à nos lecteurs. Ce n'est pas notre avis ; voici pourquoi.

Rappelons tout d'abord que M. le chanoine Tamini, curé de Bex de 1920 à 1933, puis aumônier de l'Hôpital de Sion, a toujours témoigné beaucoup de sympathie à notre Société, qui fut fondée en cette bonne ville de Monthey où lui-même vécut son enfance. Entré dans notre Comité le 23 octobre 1921, il en resta

\* Volume édité par l'Œuvre St-Augustin, St-Maurice, 1940.

un membre assidu jusqu'au 24 janvier 1937, et il n'eût tenu qu'à lui de continuer à en faire partie.

Nos « Annales » contiennent maintes publications de notre collègue. Mais M. Tamini rêvait d'achever une œuvre particulièrement importante à laquelle il travaillait depuis de nombreuses années, c'est celle qu'il vient de nous donner, en collaboration avec M. l'abbé Délèze. Les circonstances, nous disent les auteurs, les ont engagés à hâter la parution de leur travail, et celui-ci en a peut-être un peu souffert. Mais, telle qu'elle est, cette publication doit être comptée parmi les principales qui soient sorties de presse en ces dernières années sur le Valais.

Rendant compte, en 1928, d'une brochure de M. Tamini, nous formulions le souhait très sincère et très vif de le voir, — lui qui, disions-nous, « possède une foule de renseignements sur toutes nos paroisses, et qui n'ignore peut-être aucun de leurs pasteurs », — livrer bientôt aux amis du Valais Romand un beau recueil de monographies paroissiales. C'est ce recueil que nous tenons en mains.

Reconnaissant dans le « *Vallesia Christiana* » de Briguet, paru en 1744, un premier essai du même genre, MM. Tamini et Délèze ont repris ce même titre pour nous présenter tour à tour le Diocèse de Sion, les Paroisses, les Instituts religieux, éducatifs et hospitaliers, enfin une Nomenclature du Clergé. Mettant à profit les travaux de leurs devanciers, particulièrement de ceux d'Anne-Joseph de Rivaz, Jean Gremaud et Mgr Besson, les auteurs retracent la diffusion du christianisme en Valais, résumant l'histoire de l'Évêché de Sion et du Chapitre cathédral, et établissent un catalogue particulièrement soigné des prélats qui se sont succédé sur le siège de S. Théodule.

Quant aux paroisses, leur œuvre est plus neuve encore et d'autant plus méritoire. Le Diocèse de Sion compte aujourd'hui 136 paroisses en Valais et 3 dans le canton de Vaud ; pour être complets, MM. Tamini et Délèze ajoutent encore les 5 paroisses qui dépendent de St-Maurice (4 en terre valaisanne, 1 en terre vaudoise). Ainsi tracées, on peut dire que ces limites ont peu varié, si ce n'est à Gondo qui appartint jusqu'en 1822 au Diocèse de Novare ; remarquons aussi qu'aujourd'hui encore la commune valaisanne de St-Gingolph ne constitue pas une paroisse propre, mais continue de former avec la commune française de St-Gingolph une seule paroisse relevant d'Annecy.

Nous envisions jusqu'ici plusieurs autres cantons ou diocèses qui possédaient déjà des études de ce genre<sup>1</sup> ; aussi savons-nous gré aux auteurs de ce nouveau « *Vallesia Christiana* ». Après s'être longtemps penché sur l'histoire de communes ou de régions entre le Léman et la Raspille, M. Tamini nous donne enfin, avec son collaborateur, une étude des institutions ecclésiastiques, des divisions territoriales, des édifices sacrés et des desservants et dignitaires. Ce sont les cadres dans lesquels le passé a vécu. Aussi tous ceux qui s'intéressent non seulement aux luttes féodales et politiques ou au développement économique du Valais, mais à sa vie profonde, celle de l'esprit et du cœur, celle des âmes, seront-ils heureux, grâce au labeur de MM. Tamini et Délèze, d'en mieux pouvoir saisir les battements.

L. D. L.

<sup>1</sup> Nous pensons particulièrement au *Dictionnaire des Paroisses fribourgeoises* du P. Apollinaire Dellion, ou à celui des *Paroisses du Jura*, du chanoine Daurcourt ; à Fribourg encore, le chanoine Brasey a publié un catalogue complet et détaillé des chanoines de l'ancienne *Collégiale de St-Nicolas*, ce que fit aussi M. Maxime Reymond pour les Dignitaires de l'ancienne *Cathédrale de Notre-Dame de Lausanne*. On doit à Mgr Folletête deux volumes intitulés *Rauracia sacra*, dans lesquels le distingué prélat établit une nomenclature très complète et très minutieuse du Clergé séculier et régulier du Jura. Un travail semblable, comprenant près de 15.000 noms, a été fait par les chanoines Rebord et Gavard, sous le titre de *Dictionnaire du Clergé séculier et régulier du Diocèse de Genève-Annecy de 1535 à nos jours*. Rappelons enfin le volume des chanoines Richermoz et Emprin sur le *Diocèse de Tarentaise*, dont le plan est assez ressemblant à celui du *Vallesia Christiana* de MM. Tamini et Délèze.